

[Texte]

réponse ce soir, vous pourrez peut-être rencontrer M. Prud'homme et d'autres députés après la soirée.

Une voix: Y est pas capable, y est pas capable.

Le coprésident suppléant (M. Asselin): Un instant s'il vous plaît. Est-ce que vous voulez? M. Prud'homme veut répondre.

Des voix: Bravo!

M. Prud'homme: Ce n'est pas que je veuille répondre, mais il m'a posé des questions et j'ai toujours dit que je répondais aux questions qu'on me pose. Ce comité vient pour vous écouter, si vous voulez absolument que nous discussions, nous sommes prêts, en tout temps. Je veux faire une observation avant de répondre aux trois questions; j'aimerais bien que nous puissions, à l'occasion avoir des dialogues afin de pouvoir faire ce que nous aimerions, échanger des opinions. Nous sommes peut-être une bande de «cons», nous sommes peut-être complètement de travers...

Une voix: Je vous ai posé des questions, répondez.

Le coprésident suppléant (M. Asselin): A l'ordre, s'il vous plaît, à l'ordre.

M. Prud'homme: Vous n'êtes pas le maître du jeu, monsieur, j'ai quand même droit de faire des commentaires comme vous en avez fait. En réponse à votre première question, j'ai toujours dit, et je le répète, ne serait-ce que par le fait que dans la province de Québec on parle français en majorité et que dans les neuf autres provinces du Canada on parle anglais en majorité, c'est un fait évident, *in se*, le Québec n'est pas culturellement une province comme les autres. Il faut trouver des adaptations, mais, moi, je les vois à l'intérieur des cadres de la Confédération renouvelée, vous, vous les voyez à l'extérieur. C'est votre privilège, mais reconnaissez-le aussi aux autres. C'est ma réponse à votre première question.

Voulez-vous résumer votre deuxième question?

M. Thériault: Vous avez demandé à M. Deserres si l'indépendance réglerait tous les problèmes, en particulier celui du chômage?

M. Prud'homme: J'espère que vous êtes bien intentionné, de même que tous les gens dans cette salle et depuis au moins quinze ans, que je fais de la politique étudiante ou autrement, je peux vous dire que ce dont on parle c'est la Confédération et que la Constitution, c'est fini, qu'il faut la changer, la renouveler. Nous essayons ensemble et c'est le but de ce Comité de trouver des réponses à ce vœu qui est manifeste dans la province de Québec. S'il y a des gens de l'extérieur qui ne le comprennent pas peut-être que ce soir, ils vont le comprendre. Alors, nous essayons, par le truchement de ce Comité, puisque tout le monde ne semble pas satisfait de la Constitution actuelle, d'en discuter avec les gens. Pour vous, la solution, c'est la séparation, pour d'autres c'est une association, vous, c'est l'indépendance.

Donc, ma réponse à votre deuxième question c'est que tout le monde semblent mécontent, des comités ont pour tâche de chercher. Monsieur, je vous prie de croire que,

[Interprétation]

ing, you might perhaps be able to meet Mr. Prud'homme and some other MPs after the meeting.

From the floor: He can't face up to it, he can't face up to it.

The Acting Joint Chairman (Mr. Asselin): Just a moment, please. Is it all right with you? Mr. Prud'homme will answer.

Voices: Bravo!

Mr. Prud'homme: It is not that I want to answer, but he has asked me questions and I have always said that I would answer to whatever questions are put to me. This Committee has come here to listen to you, and if you really want us to discuss with you, we are ready to so at any time. I wish to make an observation before answering the three questions. I would like us to hold a dialogue here in order to be able to achieve what we would like to do, that is to exchange opinions. We may be a bunch of nitwits, we may be entirely on the wrong track...

A voice: Answer my questions.

The Acting Joint Chairman (Mr. Asselin): Order, please.

Mr. Prud'homme: You are not in charge of proceedings, sir. I do have the same right to comment as you have. In answer to your first question, I have always said, and I repeat, that Quebec is obviously not a province like the others in cultural terms, by the mere facts that French is the language of the majority in the province of Quebec and that English is the language of the majority in the other nine provinces in Canada. Methods of adaptation must be found but, insofar as I am concerned, I see these within the framework of a renewed Confederation, whereas you see them outside of the framework. That is your privilege, but you must also recognize that privilege to others. That is my reply to your first question.

Would you please give me a summary of your second question?

Mr. Thériault: You asked Mr. Deserres whether independence would solve all problems and particularly unemployment?

Mr. Prud'homme: I hope that you along with all the other people in this hall are well-intentioned. Since at least fifteen years during which I have been in politics, either as a student or otherwise, the topic of discussion has been Confederation and the fact that the Constitution must be changed, that it must be renewed. This is what we are trying to do together and the purpose of this Committee is to find answers to this wish which is shown in the province of Quebec. If there are some people who have not yet grasped this then maybe they will do so this evening. Thus, since everybody does not appear to be satisfied with the present Constitution, we are attempting to discuss this matter with the population through this Committee. Insofar as you are concerned, the solution would be separation, that is independence, while for others it would be some kind of association.

Therefore, my answer to your second question is that in view of the fact that everyone seems to be dissatisfied,